

la patrie cette terre que nous aimons, c'est la patrie cet air embaumé que nous respirons, c'est la patrie cet amour inné et profond que nous avons pour les lieux de notre enfance, c'est la patrie tout ce qui nous fait vivre, parfois heureux et contents, sous le ciel qui nous est familier.

C'est Dieu qui a fait la Patrie, mais c'est la Patrie qui a enfanté les peuples et les nations.

Les hommes de l'antiquité élevaient le premier des autels à la patrie, et c'était elle qui leur dictait ce qu'ils avaient de plus sacré à faire, dans la famille, dans l'état, au moment du péril, comme dans la victoire, c'est-à-dire : leur *devoir* !

La patrie ! c'était la seule chose que les Romains ces fameux et terribles guerriers craignaient, aimaient et vénéraient.

C'est la patrie qui a enfanté la vertu des Brutus, c'est au nom de la patrie que sont tombés les tyrans oppresseurs de leur pays, c'est pour la patrie que tant de magnanimes héros sont morts, c'était pour elle qu'on voulait la liberté, et que drapé dans les plis de son glorieux étendard on mourait content d'avoir fait son devoir.

C'était pour la patrie qu'Eustache de St. Pierre, riche et heureux, offrait sa fortune et sa vie.

Ah Patrie ! patrie glorieuse et divine ! combien de héros tu as créés, combien de courages sont éclos à ton nom, combien de magnanimes